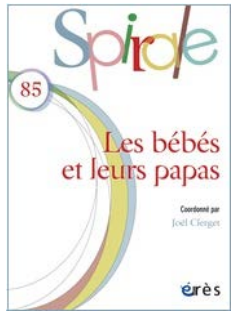


L'ânerie du jour, version transhumaniste : « Les femmes douées ont moins d'enfants »

Parfois, même les urologues sont incontinents. Verbalement. Certains se sentent à ce point bouffis de la prostate qu'ils en soutiennent de fort brunes déjections. Avez-vous lu la chronique de Laurent Alexandre – cet expert autoproclamé en intelligence artificielle (IA), cofondateur du site Web Doctissimo, auteur d'un ouvrage déjà fort controversé, *La guerre des intelligences* (J.-C. Lattès, 2017) – intitulée « Les femmes douées ont moins d'enfants », dans *L'Express* du 31 janvier 2018 ? Si ce n'est pas le cas, avalez un bon antiémétique et rendez-vous à cette adresse Internet : https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/les-femmes-douees-ont-moins-d-enfants_1981066.html. Bon, d'accord, le titre de la chronique sur le site de *L'Express* a légèrement évolué (« Encourageons les femmes douées à avoir plus d'enfants »)

« Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine. Mais en ce qui concerne l'Univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue. »

(attribué à Albert Einstein)



Patrick Ben Soussan
Spirale n°85, 2018/1



LAURENT ALEXANDRE

Les femmes douées ont moins d'enfants

A la fin d'un entretien intellectuellement plus intéressant qu'amusant et de méditation occasionnelle de vie – notamment sur l'infériorité des hommes – le journaliste (notamment l'QI moyen est de 100) me dit : « Vous savez, il y a un lien entre l'intelligence et la fertilité. Plus on est intelligent, et plus on a d'enfants. »

Il a raison. Plus on est intelligent, et plus on a d'enfants. C'est ce que montre une étude de 2014 publiée dans *PLoS ONE*. Les chercheurs ont analysé les données de 100 000 femmes américaines âgées de 15 à 44 ans. Ils ont constaté que les femmes ayant un QI supérieur à 130 ont en moyenne 1,5 enfant, contre 1,8 pour celles ayant un QI inférieur à 100.

Il faut donc encourager les femmes douées à avoir plus d'enfants. C'est ce que dit le journaliste. Mais il a raison. Plus on est intelligent, et plus on a d'enfants. C'est ce que montre une étude de 2014 publiée dans *PLoS ONE*. Les chercheurs ont analysé les données de 100 000 femmes américaines âgées de 15 à 44 ans. Ils ont constaté que les femmes ayant un QI supérieur à 130 ont en moyenne 1,5 enfant, contre 1,8 pour celles ayant un QI inférieur à 100.

Pour ce qui concerne la fertilité, les femmes douées ont moins d'enfants. C'est ce que montre une étude de 2014 publiée dans *PLoS ONE*. Les chercheurs ont analysé les données de 100 000 femmes américaines âgées de 15 à 44 ans. Ils ont constaté que les femmes ayant un QI supérieur à 130 ont en moyenne 1,5 enfant, contre 1,8 pour celles ayant un QI inférieur à 100.

mais le texte est bien là. Que raconte le Doc Alexandre ? Qu'il faut se grouiller d'aider les femmes « douées » à avoir plus d'enfants *because* ce sont surtout les femmes moins « douées » qui sont généralement plus fécondes¹. Parce qu'il faut rapido enrayer la chute des capacités intellectuelles de l'Occident face aux performances intellectuelles des pays asiatiques, Singapour et Hong Kong en tête, sinon, demain, nous ne serons qu'une « colonie numérique » de l'Asie – il semble vraiment que l'unique système de pensée supportant les analyses de notre futurologue du jour soit la concurrence mondialisée, « inévitable », et ce « péril jaune », antienne vieille comme les temps, est ici revisité à la sauce IA.

Ce VRP du transhumanisme manie alors avec une aisance déroutante la corrélation entre QI (Quotient intellectuel), génétique et importance d'une politique nataliste. En gros, il serait pour lui grand temps d'inverser la courbe du QI en Occident, grâce à des wonder-génitrices qui produiraient des enfants à haut potentiel. Vous ne vous souvenez sûrement pas de cette pub de Canada Dry, dans les années 1980, qui a valu à ce soda au gingembre d'entrer dans le langage commun : « Ça a la couleur de l'alcool, le goût de l'alcool... mais ce n'est pas de l'alcool. » Laurent Alexandre, ça a la couleur du macho, le goût de l'eugénisme mais c'est juste un communicant vertigineusement² manipulateur, « netocrate » et techno-béat.

Sir Francis Galton, cousin de Charles Darwin, était lui un anthropologue, explorateur, géographe, météorologue, statisticien – arrêtons-là – citoyen britannique du XIX^e siècle. Il est surtout connu pour ses travaux pionniers sur l'intelligence humaine et pour avoir créé la théorie de l'eugénisme – c'est lui qui employa le terme *eugenics* pour la première fois en 1883. Évoquée au début sous le nom de viriculture, cette « science de l'amélioration des lignées » entend être appliquée aux êtres humains sur le modèle de... l'élevage sélectif des animaux. Dans sa Conférence Huxley de 1901, « The Possible Improvement of the Human Breed », Galton pose que « la possibilité d'une amélioration de la race d'une nation dépend du pouvoir d'augmenter la productivité des meilleures souches [*the best stock*]³ ». Il ajoute aussitôt : « Cela est beaucoup plus important que de limiter la productivité des souches les moins bonnes. » Et continue plus loin : « Il y a incontestablement une tendance

chez les femmes cultivées à retarder ou même à éviter le mariage. Elles n'aiment pas les sacrifices qu'il impose à leur liberté. L'amélioration de la race pourrait par exemple passer par l'octroi de diplômés à une classe de jeunes hommes et femmes triés sur le volet, par l'encouragement qui leur serait fait de se marier entre eux, par le rajeunissement de l'âge au mariage de ces femmes et par la prise en charge de l'éducation de leurs enfants. » La réponse galtonienne était simple : généraliser la reproduction sélective. « En attendant, faisons ce que nous pouvons pour encourager la multiplication des races les plus aptes [*racés best fitted*] à inventer une civilisation haute et généreuse, et à se plier à ses normes. Et qu'un instinct mal compris qui nous pousse à subvenir aux besoins des faibles n'empêche pas la multiplication des individus forts et bien portants⁴. »

1901, Sir Galton, 2018, Laurent Alexandre, même combat ? Mais si l'ignorance de Galton – les lois de Mendel, du nom de leur découvreur, Gregor Mendel (1822-1884), moine autrichien grand adepte des pois et de l'hybridation végétale, venaient d'établir les fondations précaires de la génétique – vaut pour lui circonstance atténuante – quoique... – on ne peut accorder pareille décharge à Alexandre, dont le QI , assurément, frise haut. Le QI , voilà bien la marotte obsédante de l'énarque Alexandre : comment, en 2018, continuer à résumer « l'intelligence » avec les « mesures de QI » ? Alexandre aurait-il les mêmes rêves fous que Robert Klark Graham, cet homme d'affaires américain qui créa en 1980 une banque de sperme réservée aux hauts QI – son intention première était de proposer les seuls spermatozoïdes des lauréats

du prix Nobel ? L'entreprise, très critiquée dès sa mise en place, conduira à la naissance de deux cent dix-huit enfants aux États-Unis, en Australie, en Égypte ou en Allemagne, dont rien ne peut permettre de démontrer, à la mort de Graham en 1997, qu'ils étaient plus « intelligents » que des enfants élevés dans un milieu comparable.

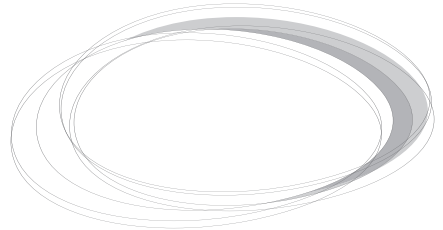
Laurent Alexandre égrène dans sa chronique tant de fake news, qu'on en perd notre latin. Bon, c'est chez lui une habitude bien chevillée, il suffit de relire ses cartes blanches dans *Le Monde* ou *L'Express* ou sur son blog même, partout, toujours, cette passion – pulsion ? – tout à fait humaine « de vouloir être maître et relais d'une nouveauté, d'une information qui n'est pas en phase avec le canon, avec ce qu'on sait ; bref, d'une information qui paraît étrange, ou qui peut être absurde et qui procure une sensation presque de fierté ou de reconnaissance sociale sur les réseaux sociaux » (J. Cadot). Tenez, dans *Le Monde* du 11 avril 2018, sous le titre « La génétique et les "races" » n'a-t-il pas écrit : « Toutes les études relativisent le rôle de l'école. La réussite et les capacités intellectuelles sont fortement dépendantes du patrimoine génétique. Partager un environnement commun (famille et éducation) n'explique qu'environ un tiers des différences cognitives. Autrement dit, l'école et la culture familiale ne pèsent pas beaucoup face au poids décisif de la génétique, qui compte pour près des deux tiers dans nos différences intellectuelles. » N'importe quel généticien, tout autre scientifique, n'importe quel citoyen un brin informé, sait que ces assertions sont totalement fausses. Ainsi, de très nombreux travaux de biologie ont montré combien les interactions des gènes avec

l'environnement sont nombreuses et mesurer l'effet des seuls gènes paraît aujourd'hui totalement improbable. Quel déni de l'épigénétique, quel déni du QE (Quotient émotionnel) ?

Et puis Alexandre pourrait aussi être un peu plus attentif à ses sources, en bon scientifique qu'il se soit pas informé des biais méthodologiques manifestes des études qu'il cite. Quand il construit toute sa chronique sur cette certitude que « le QI moyen des Français a baissé de 4 points en à peine vingt ans », il ne saurait ignorer que ce constat, sur la période 1999-2008, provient d'une étude de 2015 des chercheurs Edward Dutton et Richard Lynn⁵, menée sur un échantillon de... soixante-dix-neuf personnes seulement, et donc certainement pas représentatif de la population française⁶ ! Bien d'autres théories d'ailleurs s'essaient à théoriser cette très hypothétique baisse du QI, dont celle, environnementale, soutenue par exemple par Barbara Demeneix, endocrinologue, directrice de recherche au CNRS, qui, dans son ouvrage *Cocktail toxique. Comment les perturbateurs endocriniens empoisonnent notre cerveau*⁷, alerte sur les effets néfastes des polluants environnementaux que notre organisme absorbe chaque jour en quantité croissante et qui serait selon elle de nature à expliquer cette « baisse de QI »⁸.

Mais attendez, il y a pis.

Alexandre, pour étayer sa thèse, reprend aussi cette affirmation, relayée par la blogosphère depuis quelque temps et si vainement invalidée par les scientifiques : « Une étude récente montre que l'ADN de la maman est nettement plus important



que celui du papa dans la détermination du QI des enfants. » Enfin, l'étude récente – c'est juste un post –, écrite par une psychologue espagnole, à peu près inconnue, Jennifer Delgado, dans son blog, « Psychology Post » affirme que l'intelligence serait principalement transmise par la mère⁹. Pure spéculation sans aucune base scientifique établie¹⁰.

Mais c'est vrai que pour Laurent Alexandre, la caution intellectuelle et scientifique de sa tribune s'appelle Elon Musk, génial entrepreneur américain certes – ancien PDG de PayPal et actuel PDG de la société SpaceX, qui développe des fusées, des trains supersoniques et même un projet de colonisation de Mars – mais fort peu référencé dans le champ de la recherche en génétique que je sache !

Alors, en pleine révision des lois bioéthiques en France, la guerre des chromosomes aura-t-elle lieu ? Au lieu de fréquenter des idées malodorantes du style « les femmes les moins intelligentes sont des pondeuses », essayons de réfléchir ensemble, de mettre en débat et de comprendre ce que les mutations sociales actuelles et les nouvelles technologies ouvrent – ou occultent – comme horizons d'avenir. Et tentons de rendre nos lendemains moins vertigineux...

3. F. Galton, « The possible improvement of the human breed, under the existing conditions of law and sentiment » (29 octobre 1901), dans *Essays in Eugenics*, Londres, Eugenics Education Society, 1909, p. 24.

4. F. Galton, *Hereditary Genius: An Inquiry into Its Laws and Consequences* (1869), Londres, Macmillan & Co., 1972, p. 356-357.

5. E. Dutton, R. Lynn, « A negative Flynn effect in France, 1999 to 2008-9 », *Intelligence*, vol. 51, juillet-août 2015, p. 67-70.

6. Consulter le fil Twitter d'Alexis Verger, chercheur en biologie au CNRS, qui décrypte finement la tribune d'Alexandre : https://twitter.com/Alexis_Verger/status/960096883329978368

7. B. Demeinex, *Cocktail toxique. Comment les perturbateurs endocriniens empoisonnent notre cerveau*, Paris, Odile Jacob, 2017.

8. Jetez un coup d'œil au documentaire *Demain, tous crétiens ?* de S. Gilman et T. de Lestrade, coproduction YUZU Productions / Arte France / CNRS Images, 2017. Ou téléchargez *Idiocracy* ce film américain de M. Judge (2006), dans lequel un habitant au QI moyen se retrouve dans le futur, découvrant alors qu'il est l'être le plus intelligent de la planète...

9. <https://psychology-spot.com/did-you-know-that-intelligence-is/>

10. http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/09/28/non-la-mere-ne-transmet-pas-l-intelligence-aux-enfants_5005012_4355770.html

1. Dans mon quartier, il y a tellement de marmots en bas âge que je n'ose plus juger du degré des « capacités cognitives » des mamans...

2. Sa chronique hebdomadaire dans *L'Express* s'intitule « Demain sera vertigineux ».